

**Les Tarquins, derniers rois de Rome : de la réalité historique au mythe.
Etude de l'évolution d'un mythe fondateur de l'identité républicaine à Rome**

La tradition veut que Rome ait connu sept rois avant d'être le théâtre d'un changement politique majeur. Parmi les trois derniers, on compte deux Tarquins, appelés respectivement l'Ancien et le Superbe. Ce dernier occupe une place particulièrement importante dans l'histoire légendaire de Rome en ce qu'il est désigné comme l'origine de l'*odium regni*, élément constitutif de l'identité politique du peuple romain. Si les Tarquins ont bien fait l'objet de nombreuses recherches, ils ont longtemps été relégués au rang de mythes au même titre que les autres figures royales romaines. Ainsi, Mommsen dans son *Histoire Romaine*, soutient que les derniers rois romains étaient étrusques mais ne s'aventure pas plus loin. Dumézil voit dans ces rois des mythes et intègre les trois crimes de Tarquin le Superbe et de son fils (meurtre d'Herdonnius d'Archie, prise de Gabies et viol de Lucrece) dans le schéma indo-européen des trois péchés du guerrier, qui correspondent respectivement à une dérogation des trois fonctions, souveraine, guerrière et reproductrice. Les Tarquins, quoique considérés comme plus proches de la réalité que les rois qui les ont précédés, ont donc été étudiés comme relevant en très grande partie du mythe. Les premiers témoignages littéraires étaient considérés avec d'autant plus de prudence que plusieurs siècles séparent la mort supposée du dernier roi et la rédaction des premières sources dont nous disposons.

Or, les avancées de l'archéologie et de la topographie ont relancé les débats sur l'existence historique des rois romains. Après l'article précurseur de Giorgio Pasquali en 1936 « La grande Roma dei Tarquini », la connaissance de l'*Urbs* durant ses premiers siècles a été totalement bouleversée par les fouilles de la zone du Forum, de la Vélie et du Capitole ainsi que par des analyses nouvelles des fresques de la tombe François. S'il n'existe pas de consensus scientifique concernant Romulus ou ses successeurs immédiats, la plupart des chercheurs s'accordent aujourd'hui à dire que les Tarquins ont existé et que la légende qui leur est associée nous apporte aussi des indices historiques sur la Rome archaïque. A. Ziólkowski, dans l'introduction de son ouvrage majeur, *From Roma quadrata to la grande Roma dei Tarquini*, appelle ainsi Tarquin le Superbe, « a fully historical figure once we remove the black paint with which our sources smeared him ». Et de récentes découvertes, comme celle du palais de Gabies, ouvrent de nouvelles perspectives sur l'interprétation des traditions antiques concernant les Tarquins. En parallèle de ces avancées parfois spectaculaires, certains chercheurs, comme Christopher Smith ou Dominique Briquel, considèrent que l'essentiel est moins de savoir ce qui s'est passé ou non, que de comprendre plutôt comment, pourquoi et avec quelles conséquences idéologiques le mythe, ou plutôt la « mythistoire » – concept qui sera à explorer et définir précisément – se crée et se développe.

Il est à noter par ailleurs que les recherches menées jusqu'à présent se sont souvent concentrées sur un seul des deux rois Tarquins ou bien sur un épisode spécifique de leur légende. On note par exemple, en relation avec l'émergence des études de genre, plusieurs articles sur le motif littéraire du viol de Lucrece ou sur le rôle de Tanaquil dans la légende des Tarquins. C'est pourquoi, une analyse globale et systématique des deux figures des Tarquins et de tous les épisodes qui se rapportent à leurs règnes dans la tradition antique serait très fructueuse. La dynamique entre ces figures et la répartition des motifs entre l'une et l'autre méritent aussi d'être étudiées précisément.

Il est donc nécessaire non seulement d'intégrer les découvertes archéologiques et historiques les plus récentes à la réflexion sur la création du mythe et son évolution au fil des siècles, mais aussi d'apporter une vision plus synthétique et globale sur les deux figures mythiques des Tarquins, afin de répondre aux nouveaux questionnements rendus possibles par le renouveau scientifique sur la Rome archaïque. Comment passe-t-on de la réalité historique des Tarquins au mythe littéraire et politique dans les siècles qui suivent leur existence ? Comment ce mythe évolue-t-il au cours du temps, variant au gré des besoins politiques et sociaux des auteurs et des milieux qui y font référence ? Dans quelle mesure et à quel degré est-il un élément constitutif de l'identité des Romains ? Comment les références culturelles étrangères ont transformé le récit initial ? Quelle place les femmes occupent-elles dans cette légende ?

Un tel travail ne peut se concevoir sans une approche interdisciplinaire. En effet, il s'agira dans un premier temps de faire la synthèse des découvertes archéologiques sur la Rome archaïque et de déterminer grâce à une approche historique ce qui peut être reconstitué de l'histoire réelle des Tarquins. On pourra ainsi s'intéresser ensuite aux sources littéraires – annalistiques, antiquaires et autres – dans l'objectif de comprendre la manière dont le mythe se transforme au fil des siècles en fonction des besoins idéologiques, sociaux et juridiques des milieux qui y ont recours. A l'instar des travaux de Christopher Smith, cette recherche devra aussi s'appuyer sur la sociologie et la science politique, de manière à mettre en évidence les enjeux de pouvoir et la construction d'une identité sociale et politique autour d'événements mythiques fondateurs. Ce projet de recherche sur un corpus de sources traitant de la Rome archaïque offrira donc une contribution à l'histoire de la République et même à celle de l'Empire, selon une approche plurielle, combinant points de vue politiques, juridiques et littéraire. Ce projet pourrait être mené en codirection avec M. Gabriele Cifani, professeur à l'université de Roma III, l'un des meilleurs spécialistes actuels de la Rome archaïque et très familier des problématiques concernant les règnes des Tarquins.

Ainsi, il manque aujourd'hui d'un travail d'une ampleur et d'une précision similaires à celui de Marie Ver Eecke sur la figure de Romulus. Il s'agirait donc de prendre appui sur les données déjà acquises par les travaux archéologiques et historiques, de manière à étudier la question des Tarquins dans sa globalité : dépasser ainsi le clivage réalité/mythe, ce sera comprendre comment de la réalité se forme le mythe et comment le mythe influe sur la réalité.

BIBLIOGRAPHIE PRELIMINAIRE

BRIQUEL D., *Mythe et révolution : la fabrique d'un récit : la naissance de la République à Rome*, Bruxelles, Collections Latomus, 2007

BRIQUEL, D., et al., *Les premiers temps de Rome VI-IIIèmes siècles av. JC. La fabrique d'une histoire*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017

COARELLI, F., « Le pitture della tomba François a Vulci : una proposta di lettura », *Dialoghi di archeologia*, vol. III, n°1, 1983, p.43-49

CORNELL T., *The Beginnings of Rome*, Londres, Routledge, 2010

DAMIANI I., PARISI PRESICCE C. (dir.), *La Roma dei re. Il racconto dell'archeologia*, catalogue d'exposition, musées du Capitole, Gangemi editore, Rome, 2019

DE SANCTIS G., *Roma prima di Roma. Miti e fondazioni della città eterna*, Salerno editrice, Rome, 2021

GRANDAZZI A., *Les Origines de Rome*, 4^{ème} édition, Paris, 2023.

LULOF, P., SMITH, C., *The Age of Tarquinius Superbus, Central Italy in the Late 6th Century*, Peeters, Leuven-Paris-Bristol, 2017

POUCET, J., *Les rois de Rome : tradition et histoire*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2000

RICHARD, J.-C., (préface de T. Lanfranchi), *Les origines de la plèbe romaine*, Ecole française de Rome, 2015

SANDBERG, K., SMITH, C., *Omnium annalium monumenta : historical writing and historical evidence in Republican Rome*, Brill, Leiden-Boston, 2018

VER EECKE, M., *La République et le roi : Le mythe de Romulus à la fin de la République romaine*, Paris, Editions de Boccard, 2008

ZIOŁKOWSKI, A., *From « Roma Quadrata » to « La Grande Roma Dei Tarquini »*, Stuttgart, Potsdamer altertumwissenschaftliche Beiträge, Franz Steiner Verlag, 2019